



UNE SEANCE DE NUIT AU CINEMA LE MEMPHIAN AMEMPHIS

© Kathy Westmoreland

Je raconte à nouveau une histoire dont beaucoup se souviendront sans doute, mais qui était restée enfouie dans mes archives. J'espère que certains d'entre vous ne l'ont jamais entendue. La plupart d'entre vous savent qu'Elvis louait une salle de cinéma pour notre groupe d'une quinzaine de personnes afin que nous puissions regarder des films en pleine nuit. C'est ce qui s'est passé lors de l'une de ces soirées. La projection s'est terminée vers 4 heures du matin ; une foule de fans attendait devant l'entrée principale la sortie d'Elvis. Ce soir-là, Elvis portait une tenue rappelant un personnage d'un film que nous venions de voir. Il ressemblait à s'y méprendre à l'espion gris de la bande dessinée **Spy vs. Spy** : il portait un très long manteau, un chapeau surdimensionné et tenait une mitraillette Thompson. Sur le moment, impossible de me rappeler le titre du film ou le nom de la vedette, ni même l'année exacte de l'événement. Je dirais vers 1974. Face à l'importante foule qui attendait dehors, le service de sécurité d'Elvis a bien sûr improvisé un plan « génial » pour notre sortie. « Kathy, tu sors par la porte principale jusqu'à la voiture garée là ; les fans croiront qu'Elvis sort par ce côté. » « Elvis, tu sors par la porte arrière gauche, et les autres par la porte arrière droite pour rejoindre nos voitures ; on ira vous chercher là où vous serez. » « D'accord, mais je dois faire un saut aux toilettes une seconde », ai-je dit en me dirigeant rapidement vers l'avant de la salle. Eh bien ! Je ne suis restée aux toilettes qu'un court instant, mais en revenant dans le hall, j'ai trouvé le cinéma plongé dans l'obscurité totale, à l'exception de la faible lueur de la machine à pop-corn. Pire encore... j'étais enfermée à clé ! Dans l'excitation du moment, les gars avaient sans doute oublié d'informer de leur plan le jeune homme chargé de la projection. Je n'aime pas les salles de cinéma obscures. J'avais vu trop de films d'horreur et j'ai commencé à paniquer un peu. J'ai frappé à la porte en criant : « Au secoooooours ! » Je me demandais si j'avais sur moi le dernier numéro de téléphone de Graceland — il changeait souvent — mais je n'avais pas mon sac à main. (À l'époque, les téléphones portables n'existaient pas. Beaucoup d'entre vous ont sans doute du mal à l'imaginer.) Heureusement, le jeune homme qui s'apprêtait à partir et ouvrait la portière de sa voiture m'a entendue ; il est revenu déverrouiller la porte pour me laisser sortir. Il est resté quelques instants avec moi alors que j'attendais là, espérant que quelqu'un remarquerait mon absence. Il n'a pas fallu longtemps pour que quelques-uns des gars reviennent me chercher. Ils m'ont expliqué qu'ils venaient de faire le tour du parking à ma recherche. Et voici la meilleure partie de l'histoire. Quand je suis arrivée à la maison, les

gars qui attendaient dans l'entrée riaient, pensant que tout allait bien et que leur plan génial avait fonctionné, jusqu'au moment où... « Où est Elvis ? » Leurs sourires ont laissé place à l'effroi et leurs yeux se sont écarquillés. Ils sont partis à sa recherche et ont fini par le trouver en train de rentrer à pied le long de la route 51, vêtu comme le héros qu'il était. À son arrivée, nous l'avons tous accueilli sur le pas de la porte, nous demandant à quel point il devait être furieux. Mais, à notre grande surprise, il riait aux éclats, les larmes aux yeux, en disant : « J'ai une meilleure sécurité que le président des États-Unis, et pourtant, me voilà en train de rentrer à pied le long de la route à 4 h 30 du matin ! » Je ne crois pas qu'il se soit jamais soucié de ce que pouvaient penser les gens en croisant un homme habillé comme les personnages de **Spy vs. Spy**, avec une mitraillette Tommy Gun qui se balançait à ses côtés.